

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par an
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

4ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMER

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba

42 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

LA PRIERE

"Les Bésos sont aujourd'hui à même d'apercevoir, sur les murs de la caserne Maurice-de-Saxe, des affiches officielles donnant le portrait du généralissime Pershing et portant au-dessous une proclamation adressée aux troupes américaines venues en France pour se joindre aux Alliés sur notre front et dont voici l'exacte traduction :

"La misère sera votre partage, mais la confiance en Dieu vous reconfortera; vous serez tentés, mais les enseignements de Notre-Seigneur vous donneront de la force. Que votre courage comme soldat et que votre conduite comme homme, soient une inspiration à vos camarades et un honneur à votre pays".

"J. Pershing".

(Semaine Religieuse de Blois)

Comme le Président des Etats-Unis, le général en chef des armées américaines en France s'incline devant la majesté de Dieu et reconnaît sa toute puissance.

Chargé du bien-être, de l'honneur et du moral de ses soldats, il tourne les yeux vers son Créateur et fièrement proclame cette vérité fondamentale du christianisme: que la confiance en Dieu est le suprême confort de l'homme et la véritable source du courage.

Si les chefs de gouvernement, d'un trop grand nombre des pays alliés, n'ont pas encore voulu faire cette déclaration publique, l'univers pourra toujours constater que les vrais acteurs du drame mondial qui se joue actuellement dans le sang, à la lumière des éclats d'obus, dans la fumée de la poudre, les chefs militaires, en vrais soldats qui voient la mort en face, ont noblement courbé leurs fronts devant Celui, qui d'un regard peut s'il le veut réduire en atome, la terre qui nous porte et la route étoilée qui nous abrite.

Il y a quelques semaines les peuples alliés tremblaient en face des armées du Kaiser, le ciel était sombre, et huminement, la défaite plutôt que la victoire, semblait devoir prendre nos armées à la gorge et étouffer nos efforts.

Foch était nommé généralissime.

Croyant convaincu, catholique pratiquant, sa première parole était pour dire à ceux qu'il devait commander que son plus grand espoir était en Dieu.

Du coup il allait s'élever dans les sommets où avaient plané les Constantin, les Clovis, les Charlemagne, les St-Louis.

Sauveur de la France, il allait enseigner à sa patrie, et, d'une manière non équivoque, qu'il n'y avait qu'un sentier pour les soldats de France: celui des Croisés.

La prière de Foch était à peine rendue près du Trône Céleste, que les rôles étaient subitement renversés.

L'ennemi reculait d'abord pas à pas, et soudainement comme pris de vertige, il perdait contrôle et s'engouffrait dans le remous de la fuite précipitée pour se retrouver à genoux demandant grâce.

Les dernières victoires des alliés sont miraculeuses, et, pour rappeler la phrase qu'écrivait au commencement de juillet dernier le rédacteur du *Manitoba Free Press*, nous pouvons dire aujourd'hui avec toute vérité: "Celui qui refusa de se joindre dans une humble prière à Celui qui tient dans sa main la vie et la mort, se montrera indigne de la grande époque où il vit et des grandes responsabilités qu'il porte sur ses épaules".

Mais la guerre n'est pas finie.

Dieu qui a montré d'une manière indéniable ce que valait la force de la prière, n'a pas encore dit aux hommes quels étaient ses desseins.

Restons encore à genoux. Prions toujours.

Rendons justice à notre souverain Georges V.

Lui aussi a prié et a donné à son peuple l'exemple de la fortitude dans la confiance en Dieu.

Nos hommes d'Etat Canadiens ont eux aussi prié.

Notre premier ministre manitobain a suivi l'exemple qui parlait de haut.

Nos journalistes, d'un bout à l'autre du pays, protestants comme catholiques, ont trouvé des accents éloquents, d'une ferveur admirable, pour inviter leurs lecteurs à la prière et implorer la bénédiction du Maître Suprême des armées.

L'acte officiel n'a cependant pas encore été fait.

Le plus important et celui qui marquerait le plus effectivement la toute sincérité de ces appels à la prière, serait la passation de la loi établissant l'obligation de la prière dans les écoles du pays.

Refuser l'enseignement religieux à l'école quand on demande aux hommes de prier, est plutôt une provocation à Dieu, qu'un acte d'humble et respectueuse soumission à la volonté divine.

Quant on plante une tige avec l'intention d'en faire un arbre fort, droit et solide, on prend soin tout d'abord d'en assurer la première croissance, pour lui donner tout de suite la base sur laquelle son développement régulier jusqu'à son plein épanouissement.

Le vieillard sera toujours ce qu'il a été l'enfant.

L'exception ne fait que prouver la règle.

L'enseignement religieux est aujourd'hui banni de l'école publique.

La croix du Christ est enlevée des murailles.

On ne semble pas vouloir réparer l'offense.

On refuse obstinément à l'enfant la lumière dont il a besoin pour voir et connaître Dieu.

On refuse à son âme la subsistance dont elle a besoin pour se nourrir et se développer.

Quand cet enfant sera devenu homme on lui demandera de prier.

Qui et comment?

Une maladie nouvelle a fait son apparition aux Etats-Unis et dans notre pays.

Cette maladie semble être mortelle et déjà elle a fait des ravages terribles, surtout dans les camps, dans les rangs de nos soldats.

Nos armées peuvent être décimées par autre chose que par les obus.

Plus que jamais nous devons prier.

Plus que jamais nos législateurs devraient méditer cette parole du Christ, quand il a déclaré anathème celui qui blesserait l'âme du tout petit enfant.

Oui, prions, notre pays en a grandement besoin.

FOCH ET L'ECROULEMENT BOCHE

Le titre de notre article de la semaine dernière était double: la débâcle de l'impérialisme germanique et la bataille de Foch.

Depuis une semaine c'est bien encore à ces deux grands actes historiques que nous assistons. Et, remarquons-le ces deux faits sont étroitement unis l'un à l'autre. Le premier n'est que la conséquence du corollaire du second. Sans la bataille de Foch, "à la volonté duquel",

continuant "d'être soumis les événements", pas d'effondrement germanique.

Nous résumons toute notre pensée dans la phrase suivante: "Ce que nous voyons en ce moment et qu'on ne s'y trompe pas, disons-nous, c'est le commencement de la débâcle de la formidable armée allemande, épuisée par les pertes qu'elle a faites depuis 4 ans, minée par le doute en la justice de sa cause, atterrée par la perception nette que son gouvernement lui a mis l'univers entier sur les bras, et épouvantée surtout par l'entrée en ligne de l'armée américaine... encadrée par les vétérans de France et d'Angleterre, le tout sous les ordres d'un chef génial qui, visiblement, fera avant longtemps subir une crise ou commandement impérial, totalement désemparé devant ses habiles et rapides manœuvres..."

Or, dimanche après-midi toute la ville de Winnipeg était en émoi. Les coups de téléphones se succédaient, fébriles, la foule se massait devant les tableaux des grands journaux de la ville, bref on se serait cru à un soir d'élections.

Que se passait-il donc?

Deux cablogrammes, l'un de Paris, l'autre de Londres nous annonçaient que l'Allemagne demandait grâce. Le Kaiser avait déclaré cette effroyable guerre à son heure; il prétendait la terminer à son heure. Il désirait la paix!

Dans quel but?

Il y en a plusieurs sans doute. D'abord il lui faut pouvoir assurer à son peuple qu'il a fait tout son possible pour ne pas entamer un cinquième hiver de guerre; que s'il faut y passer, c'est dû seulement à l'obstination incroyable et "diabolique" des alliés qui en veulent à mort au "vieux dieu allemand". Ensuite, il espérait, (le naïf!) ralentir l'envoi de troupes américaines en France, ainsi que tout l'effort matériel vraiment gigantesque des croisés du Droit. Enfin, et SURTOUT, d'après l'avis unanime des critiques militaires, il lui fallait éviter si possible, une épouvantable catastrophe militaire. Tout son front craque. En Belgique, les Franco-Belges-Britanniques avancent journellement malgré une résistance acharnée. Le Boche est obligé de lâcher pied et il le prouve avec sa méthode ordinaire: il brûle tout!

En Picardie, entre Cambrai et St-Quentin, partout les Canadiens, les Australiens, les Anglais et les Français le repoussent. St-Quentin est repris et dépassé par les poils. Enfin, et surtout en Champagne, les 4ème, 5ème et 6ème armées françaises les boucailent définitivement. D'après les nouvelles de mardi soir, le Boche est en complète retraite sur un front de quarante-cinq kilomètres! Et c'est là un secteur capital, nous l'avons déjà fait remarquer à nos lecteurs.

De plus, nous devons ajouter que cette fameuse ligne Hindenburg n'est pas, loin de là, une ligne idéale. Ce sont, sur une profondeur variant de 10 à 20 kilomètres toutes les fortifications les plus modernes que le génie de l'homme ait pu inventer, véritables labyrinthes de tranchées bétonnées, remplis de nids mortels de mitrailleuses, que les héroïques soldats du droit ont eu à affronter et à conquérir. Car la conquête de ces formidables défenses est pratiquement terminée.

Partout, le résultat de la bataille de Foch se perçoit, et, nous faisant ainsi assister à la débâcle prussienne, la ligne Hindenburg craque ou a déjà craqué, entraînant des propositions de paix de la part du vaincu. Mais, en même temps, craque aussi "le commandement impérial" comme nous le prévoyions la semaine dernière.

Nous apprenons en effet, ce mardi soir 8 octobre, qu'après une entrevue "orageuse... très orageuse..." entre le Kaiser et Hindenburg, ce dernier a donné sa démission de chef de l'état-major général Allemand.

C'est donc bien toujours à la bataille de Foch que nous assistons, ainsi qu'à la débâcle de l'impérialisme germanique.

FRANCOMTOIS.

LE CANADA ET LA FRANCE

Opinions de M. François Veillot

(Bulletin de Propagande Française)

L'infériorité numérique de la participation canadienne-française à des causes si claires, qu'on n'a pas le droit de l'attribuer à une prétendue défiance des sympathies ou des courages. Causes générales d'abord. La population de la province de Québec est, en grande majorité, attachée au sol, composée de familles nombreuses, où le père a besoin des bras de ses fils et où le nombre des enfants audacieux de l'âge militaire est considérable. Les Anglo-Canadiens, au contraire, ont peu d'enfants et sont, de préférence, employés dans le commerce et dans l'industrie, partant moins enracinés à la terre. Causes particulières ensuite. Il faut bien reconnaître, avec une loyauté qui ne peut déplaire à nos alliés britanniques, que les Anglo-Canadiens n'ont pas montré, dans ces conjonctures, à leurs compatriotes de race française, une grande largeur d'esprit ni une perspicacité habile de manières. Car, enfin, ce n'était pas en appelant les gens de Québec au nom de l'impérialisme anglais, et n'eux ex-pédiant comme agent recruteur un pasteur méthodiste ignorant de notre langue, en dispersant la plupart de leurs recrues dans des régiments de formation anglaise qu'on pouvait multiplier chez eux les enrôlements volontaires. Et ce n'était pas davantage en avançant dans la province de l'Ontario la vieille campagne contre l'enseignement du français—cette campagne contre laquelle tout Français se doit de protester avec énergie—qu'on pouvait apaiser leurs antipathies traditionnelles. Car c'est encore un fait historique, dont on ne peut contester l'exactitude ni amoindrir les répercussions, que la profonde et tenace antipathie qui dans le vieux Canada surtout—Québec et Ontario—sépare les deux races. Le loyalisme des Canadiens français pour la couronne d'Angleterre est indiscutablement en leur intérêt contre le peuple anglais. C'est un fait douloureux, mais un fait. Je suis de tout cœur et de tout mes vœux avec les Canadiens qui, sur

l'un et l'autre bord du fossé cherchent à le combler. Je crois qu'un jour eux ou leurs continuateurs obtiendront ce succès. Je l'espère pour le Canada tout entier, et spécialement pour nos frères de race dont l'action sera considérable sur une nation canadienne plus unie. Mais, pour le moment, cette querelle de races existe. Elle a pesé sur les événements actuels et ces événements, qui auraient dû l'adoucir, l'ont quelque-fois aigrie.

Pour aller jusqu'au bout dans la voie de la franchise, il est nécessaire de faire une part, auprès des responsabilités anglo-canadiennes, aux responsabilités... françaises elles-mêmes. Parmi les Français qui reprochent à l'Anglo-Canadien une certaine tiédeur à l'égard de l'ancienne mère-patrie, j'en vois de très avancés dans la politique d'avant-guerre. Croyaient-ils donc sincèrement que cette politique était très propre à réchauffer les sympathies d'un peuple attaché à ses prêtres et à sa religion?...

Je conclus. Les Canadiens-français ne méritent pas les reproches dont on a voulu les accabler. Si leur participation volontaire à notre cause a été inférieure à ce que nous aurions souhaité, il en a été de beaucoup plus sérieuse que d'aucuns l'ont fait croire. 2o elle a été entravée et amoindrie par des circonstances qui ne permettent pas d'accuser leur cœur et dont il serait injuste de leur faire porter toute la responsabilité. Je n'en regrette pas moins ces circonstances locales et historiques. Je n'en déplore pas moins des campagnes de presse que j'estime—avec bien des Canadiens-français—maladroites et fâcheuses. Mais mon affection, mon admiration pour nos frères du Canada demeurent entières. Entières aussi ma confiance dans nos rapports futurs et dans leurs destinées. Et je suis convaincu que c'est notre intérêt, notre devoir, à nos catholiques de France—au point de vue national aussi bien qu'au point de vue religieux—de tendre une main fraternelle aux catholiques du Canada. C'est nos pères les ont aidés jadis à planter la croix sur le sol de leur nouvelle patrie, comme nos missionnaires n'ont pas cessé de les soutenir dans leurs épreuves et dans leurs efforts,

nous devons, nous aussi, leur apporter un cordial et précieux appui dans les luttes qu'ils auront encore à poursuivre pour la défense et le développement de la civilisation catholique et française, dont ils sont au nord du Nouveau Monde les champions providentiels. Le problème angoissant de leur participation à la guerre est désormais résolu. Quel que soit le jugement que l'on veuille porter sur leur attitude en face de l'enrôlement volontaire, il ne peut y avoir qu'un avis sur leur obéissance loyale et courageuse à la conscription. Donc, encore un, ce problème est résolu. Ce qui reste à résoudre, c'est le problème de leur avenir. Que deviendra ce rameau français planté en terre d'Amérique? Une telle question ne peut être indifférente aux Français clairvoyants. Nous devons vouloir que ce rameau continue de se charger de fleurs et de fruits. Nous devons agir conformément à ce vouloir.

François VEUILLOT.

COMMENT ON PERD LA FOI

L'orgueil est à la racine de toute iniquité; il aveugle l'homme sur sa misère et son néant et l'amène peu à peu à ne pas reconnaître pratiquement d'autre Dieu que lui-même: "L'amour-propre dit Pascal, est un excellent instrument à nous crever agréablement les yeux." L'orgueilleux, en effet, ne voit rien en dehors de lui-même; il s'est dressé, je le répète, un piédestal sur lequel il s'adore. Il n'y a au monde que ce qu'il voit, ce qu'il sait, ce qu'il aime, ce qu'il comprend: le reste n'existe pas, quand même la terre entière le proclamerait. L'orgueilleux, vous le voyez, est une vraie folie des esprits faibles, parce qu'il les pousse à se croire seuls des esprits forts, comme ils disent: d'où le refus de s'abaisser devant une autorité, serait-ce celle de Dieu; d'où la perte de la foi.

Mais, disons-le tout de suite, ils sont très rares les esprits éclairés qui n'ont pas compris que nous sommes ici-bas entourés d'ignorance, de mystères que seule la foi peut expliquer complètement, et la plupart ont été croyants. L'orgueil n'est pas ordinairement la cause directe de la perte de foi; ce sont, le plus souvent, les bas instincts auxquels on ne sait pas résister. C'est une histoire bien triste, mais de tous les jours, que je vais vous raconter.

Voilà un pieux enfant qui vient de faire sa première communion et de recevoir la confirmation: il est sage, et, de dix à quinze ans, on le voit, chaque dimanche, et plus souvent encore, s'agenouiller à la sainte table, avec une foi très vive et très éditante. Mais, un jour de ses quinze ou de ses dix-huit ans, il n'y paraît plus, et, le visage triste, le regard voilé, il n'ose, de sa place, fixer l'hostie pure et divine que le prêtre donne avec bonheur à ses plus petits camarades. Bientôt, il manque la messe sans scrupule, et, enfin, il ne tarde pas à glisser. Inquiétude et reproches de la mère; et du père, qui se sont aperçus que leur enfant est devenu rêveur d'abord, désobéissant, difficile ensuite, puis insolent même à ses heures. —Maman, laissez-moi tranquille, je vous en prie; je suis assez grand pour savoir ce que j'ai à faire.—Voulez-vous que je vous parle de respect à la mère? Insistez le père indigné. Et le jeune homme, sans répondre, prend son chapeau et se dirige vers la rue, le chemin du boulevard ou de la rue, non sans avoir lancé à son père un regard gouailler qui en dit long: Toi, tu ferais bien de te taire; car tes exemples... (Et la pauvre mère, qui a tout tenté pour ramener son fils à la pratique de la foi, carresses, menaces, prières, pleure comme autrefois Moïse pleurant sur son Augustin. Et le père devient sombre, en pensant à sa terrible responsabilité et à l'avenir de son fils.)

Qui donc a changé ainsi notre enfant? Il était si pieux, si respectueux, si parfait! On dirait vraiment qu'il a perdu la foi? Hélas! ce n'est que trop vrai, il a perdu la foi, parce que la foi le gênait. Elle lui disait: lutte contre tes passions mauvaises; ne te laisse pas dominer par les sens; ne va pas salir la fleur de ta jeunesse dans de honteuses orgies; éloigne-toi de cette idole de chair à laquelle tu as tout sacrifié et qui t'entraînera peu à peu, d'un plaisir passager dans la boue, au désespoir, à la perte de la santé, à une mort prématurée peut-être. Fils de Dieu et de l'Eglise, fils de bons parents chrétiens, sois de là, redeviens pur. Mais ce malheureux, qui a vu son énergie première diminuer chaque jour, n'a plus la force de résister et de reprendre sa liberté; il est enlisé jusqu'au cou et il s'enfonce de plus en plus dans la fange du matérialisme; dès lors, il abandonne toutes les pratiques de la foi de son enfance; il fuit de plus en plus l'Eglise; et il en arrivera peut-être à haïr la religion. Pourquoi? Parce que la religion, parce que la foi, sa foi chrétienne, l'empêche de suivre ses instincts dépravés. Voilà, quatre-vingt-

dix fois sur cent, messieurs, la cause de la perte de la foi.

"Oh! si j'avais la foi, disait un jour quel'un à Pascal, combien ma conduite serait bonne!" Pascal lui répondit par cette phrase de saint Augustin, que je reprends à mon tour: "Commencez par bien vous conduire, et la foi reviendra."

Je sais bien que certains collets montés viendront me dire, du haut de leurs 18 ou 20 ans: "Pardonnez-moi, ce n'est pas cela; j'ai étudié le positivisme, le transformisme, le bouddhisme, et leurs oppositions avec la foi chrétienne m'ont troublé et peu à peu éloigné de l'Eglise."—C'est possible, mon petit, que ces études vous aient troublé. Alors il fallait vous instruire plus à fond de votre sainte religion. Brunet, Pasteur et toute une pléiade de savants, de philosophes et d'écrivains ont étudié plus que vous toutes ces doctrines en isme et ils n'en sont devenus que plus croyants. Allez, vous ne nous trompez pas: ce ne sont pas les raisons scientifiques qui vous ont fait abandonner la foi, ce sont des raisons d'un tout autre ordre, que vous connaissez mieux que moi, c'est le désir de vous affranchir de tout frein pour vous mal conduire. Ne me parlez pas ici de science. Peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène! Ce n'est pas la science qui a pu vous faire perdre la foi, ce sont vos mauvaises passions indomptées, voilà tout."

Je ne veux pas nier pourtant, messieurs, que l'éducation sans Dieu et le sarcasme impie ne soient aussi des causes—et très graves—de la perte de la foi. A force d'entendre, comme dans certaines écoles que je pourrais nommer, opposer la révélation à la raison, les origines du monde d'après la bible, que l'on connaît mal, à la description de l'univers d'après les données de la science, l'origine de la vie d'après la foi à la théorie scientifique de la vie; à force d'entendre dire "que l'âme meurt avec le cerveau, que les animaux ont une âme comme les hommes et—méditez, en pleine guerre, la fausseté et la naïveté de cette affirmation—que la science crée le bonheur humain—ô sottise!" — à force d'entendre les leçons d'un maître impie, l'esprit de votre pauvre enfant, qui suit ses cours du certificat d'études, du brevet ou du baccalauréat, se trouble forcément d'abord, puis s'obscurcit peu à peu. Parce que l'esprit de votre pauvre enfant, c'est de la circonférence sur laquelle se gravent très vite ces empreintes journalières, ces négations audacieuses finissant nécessairement par effacer, un de ces jours, les empreintes sacrées dont vous avez orné son âme, si vous ne les entretenez pas toutes fraîches par vos enseignements, vos exemples et vos prières.

Et que dire de l'instruction sans Dieu quand elle est accompagnée de sarcasmes et de moqueries? Chez nous, dit-on, le ridicule tue. Voilà pourquoi les ennemis de l'Eglise manient de bonne heure, et avec beaucoup d'habileté quelquefois, cette arme redoutable. Que votre enfant, dans telle école, fasse pieusement son signe de croix, le matin et le soir, ou en se mettant au travail ou au réfectoire; qu'il soit appelé en étude, le samedi, pour la confession, et des yeux malins se lèvent vers lui avec des sourires moqueurs. Pauvre petit! Il entend, il regarde, confus. Il a peur: il ne recommencera plus le geste saint et sacré que sa maman lui a appris et tant recommandé; il n'osera plus se lever de sa place à l'étude, le samedi, pour aller à confession. Les ridicules de quelques grands camarades, peut-être élevés comme lui, mais déjà apeurés et pervers, l'arrêteront presque toujours. Oh! je sais bien que reculer devant un sourire, quand il s'agit de remplir un devoir, c'est lâche, c'est pitoyable; mais allez demander à un enfant de dix à seize ans le courage et la force de caractère que l'on n'a pas toujours à cinquante! Pauvre enfant, qui perdra la foi dans des écoles où l'enseignement est hostile à la religion, que je te plains! Il eût mieux valu pour toi mourir au berceau, dans ton innocence baptismale, que de vivre en ce monde privé de la douce lumière de la foi, privé, peut-être éternellement, de Dieu même! Mais, si je te plains, toi pauvre innocent, je suis tenté de jeter l'anathème à ceux qui avaient le devoir sacré de conserver ta foi et de te sauver par elle et qui t'ont perdu en te confiant à des maîtres qui ont ravi ce trésor!

Messieurs, mes frères très chers, je vous supplie de faire ici un sérieux retour sur vous-mêmes et de vous demander si vous avez fait tout ce que vous deviez faire pour préserver et conserver intacte la foi de vos chers enfants.

Enfin, ce qui fait perdre souvent la foi, ce sont les mauvaises lectures; et vous savez que, de nos jours, on les trouve partout. Je ne parle pas seulement de ces romans infects, de ces publications ordurières, qu'on dirait importés en France par nos plus mortels ennemis, pour l'affaiblir en la corrompant: je veux parler aussi de ces revues illustrées, au titre flamboyant, qui s'étalent aux devantures des bou-

va, us fréquentés, comme au coin des borges. Et, sur ce point, des malfaiteurs est devenue te. Le capitaine-maire, président de la très intéressante Ligue des familles nombreuses, écrivait, l'autre jour, au président de la république lui-même, pour attirer l'attention du gouvernement sur les publications affichées dans les librairies et les kiosques, sur les dessins pornographiques qui continuent de plus belle à figurer aux étalages et aux vitrines. Il ajoutait: "Nous ne pouvons plus sortir nos enfants dans les rues, sans qu'ils soient scandalisés par ces obscénités. Il faut qu'à chaque instant, nous usions de subterfuges pour leur faire détourner la tête... Nous ne voulons plus que les yeux de nos enfants soient souillés par ces images et ces dessins obscènes étalés partout..." Mais ne parlons pas seulement de ces obscénités. Il y a aussi des livres contre la foi directement, qui n'ont pas d'autre but que de la combattre et de l'effrayer dans les âmes. Il y a aussi des revues, des journaux, qui, régulièrement, systématiquement, attaquent notre foi, tantôt par le sarcasme, tantôt sous le couvert d'une science qui croit tout savoir et qui ignore les premiers éléments du catéchisme et de la théologie.

Eh bien! messieurs, ces livres, ces revues, ces journaux, vous n'avez pas le droit de les lire, à moins d'une autorisation spéciale. L'Eglise, très sagement, vous impose cette défense sous gravis, sous peine de péché grave, parce qu'il y a là un danger mortel pour vos âmes. Vous n'avez pas le droit de les lire, parce que, tout simplement, vous n'avez pas le droit de vous empoisonner.

Mgr Leynaud,

archevêque d'Alger.

ECHOS ET NOUVELLES

RAISONNEMENT BOCHE

Si la présente guerre n'est pas une leçon de morale internationale en même temps qu'une leçon de fait, son objet supérieur est, si j'ose dire, providentiel, est manqué.

Une occasion s'est présentée d'instruire les grands de la terre que les règles de la conduite humaine sont les mêmes, soit qu'il s'agisse des empires, soit qu'il s'agisse des individus, d'établir à leurs yeux et aux yeux de tous, que les calculs vils sont vils sur quelque plan qu'on les combine, que le machiavélisme est un mensonge aussi blâmable et aussi peu profitable aussi bien quand il s'applique aux intérêts publics qu'aux intérêts privés, et que l'équité et la justice sont les règles infaillibles de la vie sociale sur la terre. En un mot, cette guerre a pour objet de démontrer que le Droit prime la force, c'est-à-dire juste le contraire du système allemand.

Eh bien! tant qu'elle n'y sera parvenue, elle ne pourra prendre fin, ou bien, si les armes tombent, elle devra recommencer. Car les principes sont éternels et l'ordre ne sera rétabli que quand le militarisme allemand aura été convaincu d'erreur et de folie aux yeux de tous, même de ceux que, depuis plus d'un demi-siècle, il a entraînés et trompés.

L'admirable sérénité d'âme de notre soldat vient de cette conviction qui est en lui. Il tient, — sans nuances et sans phrases—parce qu'il est soutenu par ce sentiment profond et simple. Pour lui, il ne s'agit ni de la querelle économique, ni de la querelle coloniale, ni du Bagdad, ni de l'Orient, ni de la liberté des mers, ni des autres débats d'affaires, en quelque ordre que les rangs la combinaison diplomatique. Il tient pour que, par sa victoire, la justice soit vengée.

L'antithèse exacte de ce sentiment, c'est le raisonnement que faisait un Boche. L'Allemagne, disait-il, a 70 millions d'habitants, la France 40; donc le Maroc doit appartenir à l'Allemagne et non à la France... C'est le système de l'équité sociale et de la balance internationale par les poids lourds. Je pèse deux cents, donc je dois avoir quatre fois plus de nourriture que celui qui pèse cent; je suis prolifique, donc les miens doivent vivre aux dépens des familles moins nombreuses; je suis un Etat puissant, donc je dois avaler les Etats faibles, comme les gros poissons mangent les petits. David n'est qu'une bouchée pour Goliath... Il est vrai que David, parfois, se met en travers. Le faible ne se laisse pas avaler sans se défendre. Et c'est cela qui s'appelle le Droit.

Gabriel HANOTAUX,

de l'Académie Française.

Les journaux annoncent qu'il n'y aura pas d'élection partielle dans le comté de Morris, pour remplacer feu M. Jacques Parent. On devra attendre aux élections générales.

Le mouvement des idées

(L'Action Catholique)

Nous recevons de M. Allan Macdonald, avocat de la Nouvelle-Écosse, la protestation suivante, datée d'Antigonish, le 16 août :

Les législateurs municipaux en Colombie-Anglaise paraissent d'opinion que la religion n'est plus de nécessité humaine; il est difficile de comprendre, autrement, l'imposition outragusement oppressive qu'ils font peser sur les biens d'Eglise dans cette province. Les protestations répétées des autorités ecclésiastiques n'ont eu absolument aucun résultat.

"Cela peut sembler une impertinence de la part d'un vulgaire Easterner que de parler ainsi; cependant nous y avons un intérêt vital. Nous avons souvenance d'avoir eu quelque chose à faire dans la colonisation de l'Ouest. Nous étions fiers de notre héritage occidental et désireux de le développer. Il y a plus. Nous avons investi de temps en temps dans cette province des sommes très considérables d'un argent comptant péniblement gagné, pour lequel nous nous attendions à du retour, que nous attendons encore. Outre cela, plusieurs évêques de l'Est avec nombre de prêtres sont partis pour l'Ouest, et leur condition depuis quelques années a été pratiquement insupportable, parce que les églises dans la province de la Colombie-Anglaise sont taxées au-delà de toute raison. Le résultat a été que ces chefs religieux ont dû adresser appel sur appel à la population de l'Est, en vue d'épargner à leurs églises et aux biens d'Eglise d'être mis aux enchères.

"Est-il sage pour les gens de la Colombie-Anglaise de continuer à frapper d'amende la religion et à faire échec à la population de l'Est, décourageant ainsi l'envoi d'hommes et d'argent au pays de l'Ouest? Les gens de la Colombie-Anglaise ne devraient pas oublier qu'ils sont déjà en dette envers l'Est pour de grosses sommes avec intérêts sur placements pour lesquels il n'a été fait absolument aucun retour et qui, à cause des taxes, sont un réel fardeau pour ceux qui les ont faits.

"Les corps gouvernants de la Colombie-Anglaise feraient bien de prendre note que la population de l'Est—qui est une population craignant Dieu—n'a aucune sympathie pour la taxation des églises. Le futur promoteur de l'Ouest pourrait bien s'entendre dire, quand il viendra dans l'Est solliciter des capitaux et des immigrants, que nous avons assez de l'Ouest et des ses façons d'agir."

Nous nous associons à la protestation indignée de notre correspondant.

A première vue, en effet, notre lointaine province du Pacifique, qui est un splendide jardin, est la moins religieuse du pays. Il y a longtemps qu'elle nous inquiète par ses idées hardies, pour ne pas dire ultra-avancées, et que l'état de choses décrit par M. Macdonald nous tire des gémissements. Les églises en Colombie-Anglaise sont couramment taxées, et rien ne les distingue plus du reste des édifices, aux yeux des "législateurs municipaux" ultra-séculiers vertement lancés par notre correspondant néo-écossais, qui se place, avant tout, on l'a vu, au point de vue des affaires.

Or, nous avons maintes fois cité à ce propos un texte qui devrait faire autorité, et tiré du Wall Street Journal, l'organe des financiers new-yorkais. D'après cette gazette très renseignée sur les questions financières, et donc "pratiques", un établissement religieux, une église sont un appoint précieux pour la valeur des propriétés avoisinantes, et taxer ces biens, c'est en diminuer la valeur d'attrait, c'est tenter de leur donner, contre toute raison et toute vérité, une pure valeur marchande, et, partant, déprécier la valeur même des propriétés d'alentour.

On n'avait pas besoin du témoignage du Wall Street Journal pour juger ainsi. Mais ce témoignage, qui est authentique, ne donne que plus de force à un tel jugement.

Sans doute, l'immunité des biens d'Eglise est, avant tout, une question de droit ecclésiastique, elle tient à un

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.

Pern, Ind.—"J'ai souffert d'un dépla-

cement accompagné de douleurs dans le

dos et dans le bas

du corps, si fortes

que parfois je ne

pourrais rester

debout. J'essayai

plusieurs remèdes

sans effet, et plu-

sieurs médecins

me dirent qu'une

opération seule-

ment me guérirait.

Mon pharmacien

me parla du Com-

posé Végétal de

Lydia E. Pink-

ham; j'en ai pris,

et maintenant je

suis bien et forte.

J'emporte le matin

à 4 heures, fais

mon ménage de

maison, ensuite je vais à la manufac-

ture où je travaille toute la journée; je reviens

le soir, je soupe et je suis bien. J'ai

reconnu à une fois de mes amis tout le

bien que j'ai retiré du Composé Végétal

de Lydia E. Pinkham." M^{me} ANNA

METZGER, 2608, 10^e rue, Pern, Ind.

Les femmes qui souffrent de ces maux

ne devraient pas retarder d'essayer ce

célebre remède aux racines et herbes,

le Composé Végétal de Lydia E.

Pinkham.

droit que l'Eglise tire de sa propre

nature de société parfaite, et non à un

simple privilège qui serait octroyé par

l'Etat. Mais l'argument financier en

l'avantage de cette immunité a aussi son

pois, quand surtout il émane de gens

aussi bien placés que les rédacteurs

et les inspirateurs d'un organe com-

me le Wall Street Journal.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-

Boniface, désire annoncer au public

qu'il est prêt à faire tout genre d'ou-

vrages en peinture, posage de papier

(tapisserie), calomine, etc., etc., qui

lui seront confiés. Estimés gratuits

fournis sur demande. S'adresser au

No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boni-

face ou par téléphone M. 2229. —2—

L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD

Not. BERNIER ALEX. BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel

Corporations, prêts

BUREAU :

101 Rue Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephone Main 3079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS

Consul Belge LOUIS E. ROY

Dubuc Towels & Roy

Avocats et Notaires

BUREAU :

201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 683

Casier Postal 448

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher

ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

Le premier symptôme des maladies des femmes c'est la faiblesse générale.

Alors qu'il y a pauvreté du sang ne cherchez pas autre remède que les PILULES ROUGES.

Qu'elle soit due à une constitu-

tion plus ou moins solide, la femme

est toujours quand même en butte à

certaines maladies que l'on dirait in-

hérentes à son sexe. L'organisme

féminin est tellement sensible qu'il

se ressent du moindre choc. La cause

la plus anodine peut donc avoir

les effets les plus désastreux, si on

n'a pas soin d'y remédier à temps.

Ainsi, la grande faiblesse ou débil-

ité générale entraînera tous les dé-

rangements.

Or, il n'y a pas deux modes de

traitement pour les femmes faibles

et épuisées qui n'ont pas assez de

sang ou ont un sang trop pauvre.

Le seul et unique moyen de consti-

tuer solidement leurs forces et de

recouvrer la santé consiste à pren-

dre des PILULES ROUGES.

Les PILULES ROUGES de la Com-

pagnie Chimique Franco-Américaine

n'ont fait tant de bien depuis des

années que je ne puis le dire. J'é-

tais épuisée par le travail dans les

manufactures; je ne me sentais plus

la force de faire une journée com-

plète d'ouvrage et je craignais d'être

obligée d'abandonner mon em-

ploi. Je souffrais de douleurs dans

le dos, la tête, et bien souvent, le

soir, lorsque je revenais chez moi,

les membres me faisaient mal. Les

PILULES ROUGES ont ramené mes for-

ces et m'ont guérie. Depuis ce pre-

mier succès, je les ai prises chaque

fois que je me suis sentie fatiguée

et maintenant plus qu'à l'ordinaire, et

grâce à leur efficacité, ma capacité

s'est mainte-

nue et j'ai tou-

jours été as-

sidue à ma be-

soin. M^{me} Wol-

therhault, 12

Hazel, Sa-

lem, Mass.

M^{me} M. Thériault

A l'époque de mon mariage, j'étais

déjà anémique, épuisée par plu-

sieurs années de travail dans les

manufactures. Loin de prendre des

forces ensuite je devenais de plus en

plus faible et j'avais des douleurs

dans les jambes, le dos et la tête. Je

manquais d'appétit et en plus l'es-

tomac souffrait. J'étais plus sou-

vent couchée que debout et ne pou-

vais absolument rien faire. Je n'é-

tais fait signer par un médecin,

mais mon état restait le même. Mon

mari qui s'inquiétait, alla me cher-

cher quelques boîtes de PILULES RO-

UGES souvent recommandées par des

amis. Après quelques semaines,

peu ma santé

s'est rétablie.

Pendant six

ans ensuite, je

me suis bien

portée. Mais il

y a un an, les

mêmes symp-

tômes s'étant

répétés, j'ai

repris des PILULES ROUGES et en al

obtenus les mêmes bons résultats.

Pour moi il n'y a pas de meilleur re-

mède que les PILULES ROUGES pour

les femmes qui n'ont pas de sang et

souffrent de faiblesse. M^{me} O. De-

mers, 2 South Main, Webster, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—

Consultations gratuites au No 274

rue Saint-Denis, tous les jours, ex-

cepté les dimanches et jours de fête,

de 9 heures du matin à 5 heures du

soir. Les femmes malades, qui ne

peuvent venir voir notre médecin,

sont invitées à lui écrire.

Les PILULES ROUGES sont en vente

chez tous les marchands de remèdes

au prix de 50c une boîte, \$2.50 six

boîtes. Elles ne sont jamais ven-

dues autrement qu'en boîtes de 50

pilules, jamais au 100; chaque boîte

porte à son bout le nom de la Com-

pagnie Chimique Franco-Américaine

limitée et un numéro de contrôle.

Refusés toute substitution. Lorsque

vous demandez les PILULES ROUGES,

n'acceptez jamais un autre produit

que l'on vous recommanderait com-

me étant aussi bon. Déclarez-vous des

colporteurs. Les PILULES ROUGES ne

sont jamais vendues de porte en

porte.

Si vous ne pouvez vous procurer

les PILULES ROUGES pour les Femmes

faibles et Fatiguées dans votre localité,

écrivez-nous, nous vous les enver-

rons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être

adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE

FRANCO-AMERICAINE (limitée),

274, rue Saint-Denis, Montréal.

M^{me} JOSEPH RACICOT

J'étais étonnée de me trouver bien

mieux, plus forte. Les PILULES RO-

UGES ont rétabli ma santé, redonné

mes forces en peu de temps. M^{me}

Joseph Racicot, 17 Armand, Wil-

liamstown, Mass.

Des irrégularités, des douleurs in-

ternes et divers autres symptômes

avaient dissipé mes forces. Puis

ensuite l'estomac refusait de fonc-

tionner parfaitement. Je fus sujet-

te aux maux de tête et de reins. Un

médecin me traitait, mais ses remè-

des ne semblaient pas me faire de

bien, je me suis mise à prendre des

PILULES ROUGES. Mes forces se sont

tout de suite augmentées et peu à

peu ma santé

s'est rétablie.

Pendant six

ans ensuite, je

me suis bien

portée. Mais il

y a un an, les

mêmes symp-

tômes s'étant

répétés, j'ai

repris des PILULES ROUGES et en al

obtenus les mêmes bons résultats.

Pour moi il n'y a pas de meilleur re-

mède que les PILULES ROUGES pour

les femmes qui n'ont pas de sang et

souffrent de faiblesse. M^{me} O. De-

mers, 2 South Main, Webster, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—

Consultations gratuites au No 274

rue Saint-Denis, tous les jours, ex-

cepté les dimanches et jours de fête,

de 9 heures du matin à 5 heures du

soir. Les femmes malades, qui ne

peuvent venir voir notre médecin,

BILINGUISME ET SON AVANTAGE

Du rapport de la commission Lesbros sur l'enseignement des langues en Angleterre, nous détachons le paragraphe suivant d'une importance capitale. Il a trait à l'emploi du gallois dans l'enseignement de l'anglais aux petits enfants du pays des Galles. On y voit quel avantage constitue l'enseignement bilingue.

"En Galles, dit le rapport, l'étude parallèle du gallois et de l'anglais a été couronnée par la ligne de conduite tracée par le bureau central d'instruction publique et par les autres autorités qui ont le contrôle de l'instruction publique galloise. Cette ligne de conduite est tout d'abord inspirée par le désir de préserver et de développer la langue et la littérature nationales. On prétend que l'entraînement bilingue donnera aux enfants gallois une « grande facilité pour apprendre les autres langues vivantes. Nous admettons que la pleine connaissance d'une deuxième langue crée le désir d'apprendre d'autres langues tandis qu'il est un encouragement à cette étude ainsi qu'un bon entraînement. En Galles, on commence tôt l'enseignement de la deuxième langue (l'anglais ou le gallois); dans beaucoup d'endroits, l'étude des deux langues est parallèle; dans toutes les écoles galloises, la deuxième langue peut être plus facilement enseignée et apprise que ne peut l'être une deuxième langue dans l'importation qu'elle parlie de l'Angleterre ou de l'Ecosse. Et, de fait, nous constatons qu'un nombre considérable d'enfants d'école gallois atteignent un haut degré d'instruction en français, et que le latin n'est nullement négligé. L'enseignement bilingue aide plutôt qu'il n'empêche à obtenir de tels résultats. Telle est l'opinion des témoins que nous avons interrogés."

LA SOUFFRANCE DES ENFANTS

Un million d'enfants belges souffrent de faim

Ils n'ont pas de nourriture; pas d'habits; leurs joues sont creusées. Ils sont anémiés par la souffrance et la privation.

Jamais encore l'on a vu l'enfance souffrir de la sorte.

Nous vivons dans un pays d'abondance. Donnons à ces enfants qui comptent sur notre charité. Ils sont les martyrs de la brutalité germanique. Le peuple du Canada leur doit cette justice. Ils souffrent pour nous. Donnons leur ce que nous pouvons dépenser sans aucune souffrance de notre part.

Que tout soit envoyé à Comité Belge de Winnipeg ou au Comité Central, 54 rue St-Pierre, Montréal.

NAISSANCE

En cette ville le 6 courant la femme de M. Antonio Labelle, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Lavoie.

« Le docteur "Lecours" — Démentant — un accusé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses »

BOVRIL

Prenez-le comme soupe avant les repas

CANADIAN WINDOW

CLE NINE EXPERTS

F. UCHACK, Gérant

Nettoyage et pose de châssis doubles, aussi lavage de châssis. Nous faisons d'importer quel ouvrage de vitrine.

Ordre pris aux ateliers du Manitoba

Tél. St. John 533

1092, rue Main Winnipeg



DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre œil optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacies-Opticiens

à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

DESJARDINS FRERES

Directeurs de FUNERAILLES

Soleils Entreprenneurs Canadiens-Français

Ambulance jour et nuit

114 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6888

L'homme qui prend les PILULES MORO a un bon estomac et de bons reins.



M. ERNEST MARION

Privé en quelque sorte de sa liberté, l'homme malade sent que sa vie est compromise.

S'il est jeune, il craint pour l'avenir qu'il entrevoit sombre, et un à un s'enlèvent ses plus beaux rêves.

Pour le père de famille que la maladie foudroie, c'est surtout le douleur des devoirs qu'il ressent le plus fortement. Il s'épouvante à la vue du spectre de la misère qu'il croit déjà assis à sa porte.

La maladie trouble de même le vieillard qui avait raison de compter, après une vie de labeur, sur un repos bien mérité et de longs jours de bonheur.

Nous, ce n'est jamais le temps d'être malade; pour un homme particulièrement, c'est le plus grand entrave au bonheur et à la fortune. Et bon de cela que reste-t-il dans la vie?

Ceci nous montre bien toute l'importance de la santé, ce qu'on d'entre les dons qu'il faut savoir acquies et conserver. Toute la question se résume donc dans les moyens à prendre pour atteindre sagement ce but. Mais encore là il n'y a pas à hésiter. Devant les faits qui s'accumulent, personne ne saurait contester la grande supériorité des Pilules Moro sur tout ce qu'il y a encore de connu quand il s'agit d'un fortifiant, d'un restaurant, d'un remède pour les hommes.

Les Pilules Moro sont incomparables, nous disons même indispensables à tous les hommes qui ont le souci de leur santé.

Quoi qu'il arrive et sous quelque forme que se présente la maladie; quelles que soient les causes, la durée et la gravité du mal, celui qui a recours aux Pilules Moro se rétablit toujours promptement.

Nous n'en dirons pas davantage, mais il nous faut plaider d'apporter ici encore une nouvelle preuve de l'efficacité des Pilules Moro. C'est un témoignage tout récent; lisez-le bien attentivement.

"Après mes repas j'éprouvais toujours une pesanteur dans l'estomac et j'avais bien souvent mal à la tête. Mais ce qui me faisait le plus souffrir c'était le mal de reins. Il me rendait le travail bien pénible et quelquefois même il m'a obligé de rester à la maison. On m'avait tant recommandé les Pilules Moro que je fis l'essai d'en prendre et, grâce à leurs bons effets, en quelques mois je me portais mieux. J'ai cependant encore continué l'emploi des Pilules Moro et j'ai complètement rétabli ma santé." — M. Ernest Marion, 126, Brooklyn, Coburn, N.Y.

ECRIVEZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

AVIS

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. Chapitre 115

La Cité de Saint-Boniface, Manitoba, par les présentes donne avis qu'elle a en conformité avec la Section 7 du dit acte, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et au Bureau du Régistrateur du district d'enregistrement des Terres de Winnipeg au Manitoba, (Bureau des Titres des Terres de Winnipeg), une description de l'endroit et les plans de l'installation de conduites submergées, aux fins de porter les fils électriques à travers la traversée-levis du Pont Provencher, qui unit la rue Water de Winnipeg, à la rue Provencher de Saint-Boniface; on se propose de placer ces conduites sous la rivière Rouge, les dits conduits devant être posés entre les piliers trois (3) et quatre (4), côté nord du dit pont, au-dessous du trottoir.

Et prenez avis qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première insertion de cet avis, la Cité de Saint-Boniface, en conformité avec la Section 7 du dit acte, demandera au Ministre des Travaux Publics, à son Bureau à Ottawa, d'approuver le choix du dit endroit et les dits plans; et de permettre la pose de ces dits conduits submergés.

Daté dans la Cité de Winnipeg, Province du Manitoba, ce 19ème jour de septembre A.D. 1918.

Bernier Blackwood & Bernier, Avocats pour La Cité de Saint-Boniface. 45-49

J. A. BEAUPRE, R.A., E.L. BÉTOURNAY, R./

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, — Manitoba

Téléphone Main 1584



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du MINARD

Minard's Uniment CO. Ltd.

Heure de Bureau: de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. F. Licencié en droit de la Faculté de Paris

Téléphone Main 1386

263 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Specht Vismoesch

N. PIROTTON

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3806

Automobiles!

RECHAPAGE D'ENVELOPPES (Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entourage (tires fabricas) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear" marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entourage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angles des rues Dussault et St-Joseph

Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphone Main 5635-5636

Fournisseurs de

Portes, Châssis, Cadres, Menuiseries, etc.

Toutes sortes d'installations intérieures et extérieures.

Bancs d'égout, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, latéx, latéx métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bitumes et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, clous, vitres, etc.

Carrière de granit: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Frs. G. Clarke, Soc-Tres

STANDARD PLUMBING COY

Ingenieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plomberie au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. E. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 5125

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000
Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (113 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt d'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. I. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 5c et plus gros paquets.

THE FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS MONTREAL DES POLICES EN FRANCAIS

Représentant la compagnie de chemins de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4578

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COUES: Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface

Bureau: Main 604

Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILLE DE CHARBON, HUILLE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-dit les meilleurs du continent à l'acétate. Broches barbelées

Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et pose de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurances contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Range éprouvé de quatre manières

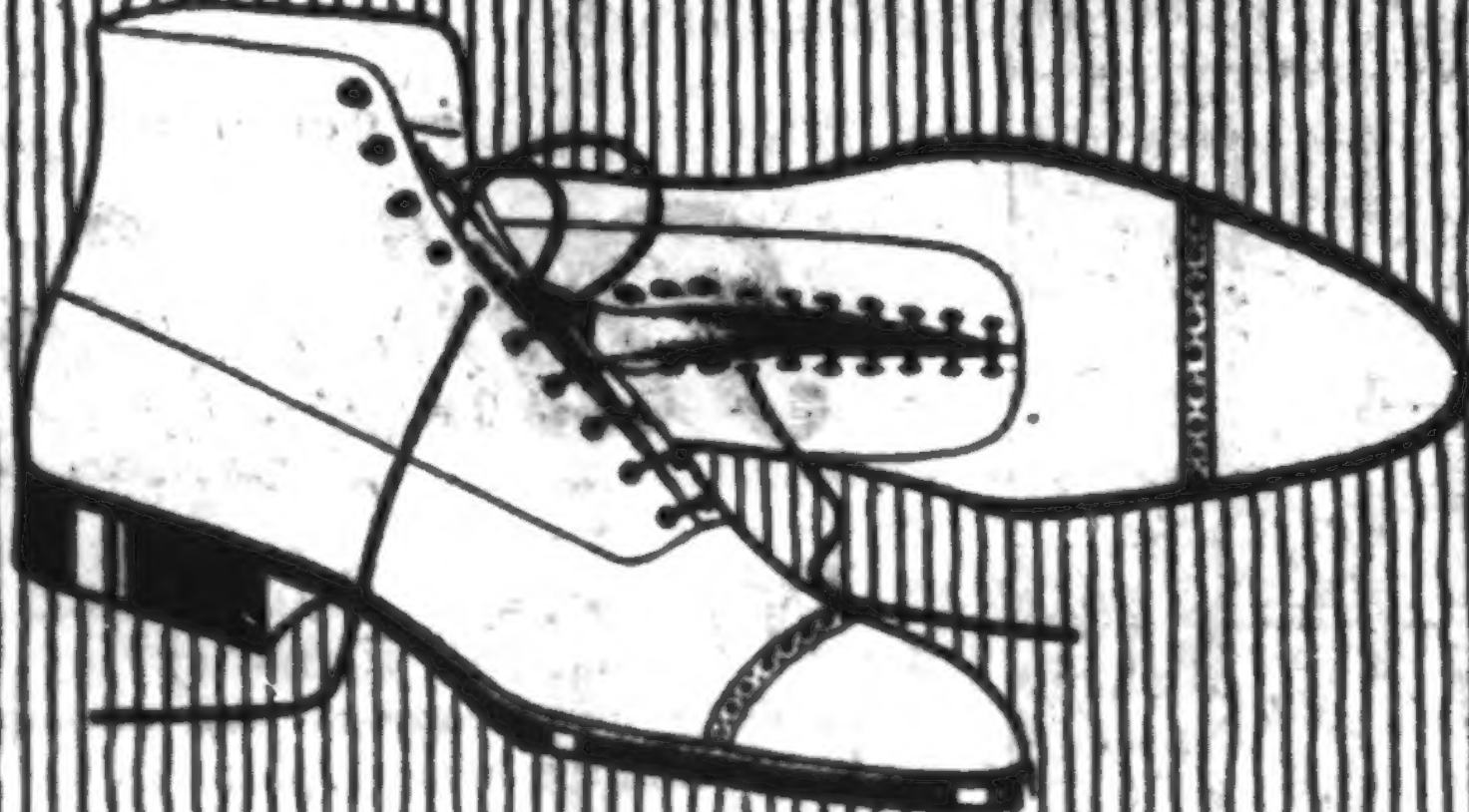
Quand vous achetez un "Range", pourquoi ne pas avoir le Kootenay?—garanti pour quatre raisons:

Bon fonctionnement
Economie du combustible
La durée
Meilleurs résultats

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's Kootenay Range

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B., Calgary, Hamilton, Edmonton et Saskatoon.



Style conforme portait apprécié des jeunes gens à mise recherchée. Bottes molles, bouts en retrait, largeur moyenne, talon bas. Existe en veau noir, tan ou vert, \$7 à \$80.

Elégance et durabilité à prix modique

Le modèle reproduit ci-dessus est en grande faveur chez les hommes d'affaires canadiens, surtout chez les jeunes gens. L'empeigne, de moyenne longueur, de même que le bout étroit et presque pointu, rend le pied svelte et gracieux, sans verser dans l'excentricité. Les amateurs de cette forme de chaussure sont enchantés de sa facilité d'ajustement ainsi que du confort qu'elle procure.

Il existe différentes qualités de ce modèle, en cuir noir et tan. Les prix, de \$7 à \$10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chaussures "temps de guerre" pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur

AMES HOLDEN MCGREADY

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque

de toute chaussure que vous achetez

A.H.M.

Chez Nous ET autour de Nous

Les élections des officiers du chœur de la cathédrale pour 1918-1919: Président, M. J.-H. Clément; secrétaire-trésorier, M. Salé; organiste, M. R. Pépin; bi-j. Vermander; directeur, M. Paul blithocaire, M. L. Levesque; membres du comité, MM. C.-C. Bernier, Z. Bertrand, E. A. Pou-lani.

Les travaux du pavage de la rue Marion dont le contrat a été ac-cordé à la Cusson Lumber Co., a-vancent rapidement.

La rue Fleury a été fermée la semaine dernière par un ordre de la cour.

Séance régulière du conseil de ville lundi prochain.

Il y a actuellement deux cas de "Spanish Influenza" à Winni-pep le département de la cité les a mis en quarantaine.

On a vu plusieurs volées d'ois sauvages la semaine dernière aux environs de River Park.

En certains endroits de la pro-vince on rapporte que la récolte des patates donne environ 200 minots de l'acre.

M. Jos. Bleau, de Ponteix, é-tait en voyage d'affaires en cette ville la semaine dernière.

L'installation des officiers de la Cour Taché No. 252 aura lieu ce soir à la salle Lavoie, rue Dumou-lin.

Partie de cartes ce soir à la salle Lavoie par les Forestiers Catholi-ques.

CONTRE LE DIVORCE

(L'Action Catholique)

Le Synode Général de l'Eglise d'Angleterre (anglicane) au Ca-nada vient de tenir à Montréal une session triennale importante, où furent discutées de graves questions, entre autres la révi-sion du Prayer Book, qui est, on le sait, un gros sujet de division parmi les membres de cette Eglise, du fait des tendances modernistes contre lesquelles on éprouve tout de même un impérieux besoin de réagir.

Or, le Synode Général a eu à s'occuper également d'une résolu-tion contre le divorce, soumise à la session par le diocèse (angli-can) de Montréal et conçue en ces termes:

"Résolu que, à cause des graves dangers moraux qui résulteraient inévitablement de l'application dans la loi de l'Angleterre touchant le mariage des changements ac-tuellement proposés sous le pa-ravent de sir A. Conan Doyle, le Synode Général de l'Eglise d'An-gleterre au Canada soit respectueusement prié de réaffirmer la croyance de l'Eglise dans l'indis-solubilité du mariage sacra-men-tiel et sa détermination de résister à toute tentative pour faciliter le di-vo-rce et le remariage; et que ce-copie de cette affirmation soit en-vo-yée à l'Eglise-mère d'An-gle-terre".

Nous avons déjà expliqué en-quoi consiste le mouvement lancé par le romancier, si nous avons bonne mémoire, traçage du cas-tholicisme, et maintenant antica-tholisme, sir Arthur Conan Doyle. On voudrait induire le Parlement jusqu'ici, croyons-nous, n'est-ce pas? à une campagne sur l'opinion publique—à étendre les fa-cilités de divorce et à consigner l'odieux principe, qu'après un certain temps de séparation, les conjoints divorcés puissent, de part et d'au-tre, convoler en de nouvelles noc-es.

Mais la protestation rapportée plus haut s'applique aussi bien, dans son fond, à l'état de choses existant ici et que l'on voudrait empirer, en proposant, comme on le fait, l'établissement de cours de divorce dans les provinces. Car nous remarquons dans cette résolu-tion deux points saillants: 1o elle affirme en toutes lettres l'in-dissolubilité du mariage sacra-men-tiel, 2o elle dénonce toute tenta-tive pour étendre les ravages d'un fléau qui est la ruine de la société, parce qu'il détruit la famille, qui en est cellule-mère.

Il fait bon d'entendre nos frères séparés, et parmi eux ceux qui se tiennent le plus proche de nous, proclamer l'indissolubilité du ma-riage. C'est une vérité qui est bien catholique, et pour le maintien de laquelle l'Eglise a tout enduré. Dieu, laquelle est promulguée jusqu'au martyre.

Telle est, d'ailleurs, la loi de-pour tous les hommes, pour tous les peuples et toutes les sociétés. Le mariage est un et indissoluble, et nul pouvoir humain, pas même l'Eglise, n'a la faculté de dénouer le lien matrimonial dûment et ré-ellement formé. Par conséquent, nulle puissance que ce soit, légis-lative, exécutive ou judiciaire, n'a le droit de se moquer de la parole divine: Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

Voilà ce qu'il faut ne pas se-lasser de redire, surtout après les tentatives antifamiliales que nous

LE DANGER EST EN NOUS

Mais sommes-nous remplis de poisons furtifs qu'un laboratoire de germes.

EMPOISONNEMENT DE SOI-MEME.

"FRUIT-A-TIVES" agit directement sur les organes digestifs.

La cause principale d'une santé délabrée, c'est notre négligence des intestins. Les matières qui doivent être rejetées, au lieu de s'échapper de l'intestin inférieur, régulièrement tous les jours, y stationnent, produisant des poisons que le sang absorbe.

En d'autres mots, une personne qui est constamment constipée s'empoisonne elle-même. Nous avons maintenant que l'AUTO-INTOXICA-TION, due à l'insaction des intestins, est directement la cause des maladies graves des reins et de la vessie; qu'elle dérange l'estomac, produit l'indigestion, la perte de l'appétit et l'insomnie; que dès que les intestins fonctionnent régulièrement, le rhumatisme chronique, la goutte, les douleurs dans les reins, tout guérit; et que les boutons, les éruptions, les eczémas et autres affections de la peau disparaissent si l'on prend "Fruit-a-tives" pour faire cesser la constipation. "Fruit-a-tives" vous protège contre l'auto-intoxication, car ce merveilleux remède aux fruits agit directement sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

avons été obligé de dénoncer.

—Mais on accorde déjà le di-vo-rce au Canada. Nous convenons bien que la chose nous déplaît, mais il faudrait tout de même s'organiser mieux, et surtout ne pas distinguer entre ceux qui peuvent acheter leur divorce et les pauvres, qui ne le peuvent pas.

—Voilà comment on raison-nait, tout dernièrement encore, dans une foule de journaux cana-diens. Eh bien! c'est avec de tels principes que, comme dit l'autre, on s'en va "chez le diable"! Com-me si le divorce était une question de régime politique et de démocra-tie! Comme si, lorsqu'il est constaté et avoué qu'un fléau va fondre sur la collectivité, le moi-d'ordre des gens sages était de lais-ser faire, et même d'ouvrir toutes grandes au péril les avenues d'un société!

Encore une fois, nous dénon-çons énergiquement ces tentatives pour donner un statut légal aux tribunaux de divorce au Cana-da. Elles ne visent qu'à populariser le divorce, à étendre au centuple les ravages d'un fléau pour l'extir-pation duquel on devrait, au con-traire, mettre tout en œuvre, jus-qu'aux moyens les plus radicaux!

THEATRES

Walker.—La semaine prochaine avec matinée lundi, jour de fête, Harry W. Savage, Présentera le grand drame "Everywoman". Les billets seront en vente vendredi au bureau du théâtre Walker. Il y aura aussi matinée, mercredi et samedi.

Orpheum.—La semaine prochai-ne à l'Orpheum, Mlle Lambert, prima dona au New-York Winter Garden, chantera accompagné de M. Ernest R. Ball et sa dame, Maud Lambert, Belly Dele et B. Burgh, comédiens. Katherine Murray et Murry Rubens, pianis-tes. "A Wedding Day in Dog-land". Bennett et Richards, comé-diens. John B. Hymer et Grace Dunbar, comédie "Petticoats".

Pantages.—Cette semaine les-vues animées les plus en vogue.

Dominion.—Cette semaine Da-vid Wark Griffith pour les der-nière trois années cette pièce é-tait intitulée, "The Great Love".

PETITES ANNONCES

A LOUER.—Logis de 4 chambres dans le Block Paquin. Prix \$15.00 par mois. Pas d'enfant. S'adresser à A. Paquin, 126, rue Aulseau, St-Boniface.

A LOUER.—Maisons semie-moder-ne, rue Dumoulin et autres sur la rue Laflèche. S'adresser au Manitoba, 42, avenue Provencher, Saint-Boniface.

ON DEMANDE.—Un chauffeur pour le bloc Manitoba. S'adresser sur les lieux.

CITE DE ST-BONIFACE

GREFFIER ET TRÉSORIER

DEMANDES

Des demandes d'emploi cachetées a-vec indication sur l'enveloppe: "De-mande d'emploi comme Greffier ou Trésorier", ou encore comme Greffier et Trésorier, remplissant simultané-ment les deux fonctions", seront reçues par le sous-signe jusqu'à 8 heures P.M., lundi le 26 octobre, 1918, pour les dites positions, respectivement.

Les candidats voudront bien men-tionner leurs qualifications: expérien-ce en affaires municipales et géné-ral, leur âge et le salaire qu'ils dé-sirent avoir.

Par Ordre,
Ernest GAGNON,
Greffier de la Ville.

OCCASIONS SPECIALES

POUR

Vendredi et Samedi, les 11 et 12 Octobre 1918

Biz d'inde conservé. La bot-te	27c	Paris Paté. La boîte	11c
Morue conservée "Finman ha-die". Boîtes de 1 livre. La boîte	30c	Vinaigre pur "Heinz". La meilleure qualité obtenable. Gros ses bouteilles. La bouteille	30c
Chicken haddie "morue je-ne". La boîte de 1 livre. La boîte	23c	"Fremo". Un aliment pour le déjeuner, prêt au "Cream of Wheat". La grosse boîte	25c
Jambon de bœuf conservé. La petite boîte	30c	Cornflakes. La boîte	12c
Moutarde préparée "McA-ren". La meilleure. Gros verres de 8 onces. Spécial, 2 verres pour	25c	Mélasse pour faire à manger ou pour la table. Marque "Army and Navy". Chaudière de 5 livres (poids brut)	40c
Cornichons extra ou surcis. Gros pots de 1 pinte. Le pot	30c	Poudre à gâteaux, divers goûts. Le paquet	30c
Lait condensé "Gold Seal". La boîte	10c	Thé noir "Blue Ribbon". Le paquet de 1/2 livre	30c
Lait évaporé "Carnation". La boîte	10c	Bon ami, poudre ou briques. Spécial, pièce	12c
Vin de gingembre. Bouteilles de 1 chopine	24c	Allumettes boîtes de 500. 3 boîtes pour	40c
Bouteille de 1 pinte	30c	Sani-flush. Spécial, la boîte	23c
Confiture "Smith" pure. Frai-ses ou framboises. La chaudière de 4 livres	\$1.00	Sopadé. Petit paquet. Le pa-quet	12c
Farine de sarrasin "Aunt Je-nima". La boîte	18c	Poudres à lever "Wolcom". Gros paquets. Le paquet	25c
		Sayon "Royal Crown". Trois grosses barres. Spécial, la bar-re	10c

FRUITS ET LEGUMES

Pommes de table. 3 livres pour	25c	Raisins de Tokay. La livre	20c
Pommes pour cuire. 5 livres pour	25c	Oignons jaunes. 6 livres pour	25c
Bananes. La douz.	40c	Pommes de terre. Le minot	80c
Raisins bleus. Le panier	65c		

Autres occasions dans tous les autres rayons.

La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

UN APRES-GUERRE
PURITY FLOUR
(Telle que requise par le Gouvernement)
et
FARINE D'AVOINE PURITY
Demandez nos recettes pour la cuisine
WESTERN CANADA FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Winnipeg, Brandon, Calgary, Edmonton.
Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Avis—Loi du Service Militaire, 1917
Enregistrement des Citoyens des États-Unis
Les citoyens mâles des États-Unis, vivant au Canada, des AGES 21-30, tous deux compris, DOIVENT S'ENREGIS-TRER PAR LETTRE RECOMMANDÉE, chez le Re-gistrateur militaire légalement nommé pour le district où ils vivent, dans les DIX JOURS IMMÉDIATEMENT SUIVANT LE 26 SEPTEMBRE 1918; et les autres CITOYENS DES AGES 19, 30 ET 31-44, inclusivement, doivent s'enregistrer dans les DIX JOURS QUI SUIVront LE 12 OCTOBRE 1918. Il est à noter que SONT COMPRIS TOUS LES SUJETS AMÉRICAINS DES AGES PRÉCITÉS, VIVANT AU CANADA, MARIÉS OU CÉLIBATAIRES, et que SONT AUSSI COMPRIS CEUX QUI ONT OBTENU LEUR EX-EMPTION À TITRE, DIPLOMATIQUE ou QUI SE SONT ENREGISTRÉS CHEZ UN CONSUL AMÉRICAIN, ou QUI SE SONT ENREGISTRÉS POUR SERVICE MILI-TAIRE AUX ÉTATS-UNIS.
Ces lettres d'enregistrement peuvent être remises aux Maîtres de postes locaux pour transmission au Registrateur à qui elles sont destinées, sous l'autorité de la Loi du Service Militaire.
BUREAU DU SERVICE MILITAIRE.

Avis—Loi du Service Militaire, 1917
Aux hommes exemptés comme cultivateurs
En vue de l'importance de laisser un nombre suf-fisant d'hommes sur les fermes qui contribuent actuellement à l'approvisionnement national des vivres, l'avis suivant est donné par les présentes:
1. LES HOMMES DE LA CLASSE A, PORTEURS, COMME CULTIVATEURS, d'une exemption qui touche à sa fin, ET QUI DESIRENT RESTER EXEMPTÉS, doivent COMMUNIQUER AVEC LES REGISTRAIRES légalement nommés pour leurs districts respectifs, et LEUR DEMANDER LA PROLONGATION de leur exemption. Des questionnaires leur seront transmis par le Registrateur, et l'exemption additionnelle leur sera accordée sur preuve satis-faisante d'une contribution effective à l'approvisionnement national des vivres.
2. Pour aider à la production durant l'hiver, LES HOMMES AINSI EXEMPTÉS DOIVENT OBTENIR DES REGISTRAIRES UN PERMIS DE S'ENGAGER, POUR LA DURÉE DE L'HIVER, DANS QUELQU'OC-CUPATION D'INTÉRÊT NATIONAL, COMME LE TRAVAIL DANS LES FORÊTS, DANS LES MUNITIONS, ETC. L'obtention de ces permis autorisera l'exercice de ces occupations utiles durant la saison d'interruption du travail des champs.
BUREAU DU SERVICE MILITAIRE.



Reconnaitre à Lake Fildes

Quand la vie d'un des nôtres est menacée

Il n'y a pas de sacrifices que nous ne soyons prêts à faire, pas de privation que nous ne nous imposions pour assurer à un être qui nous est cher les services des meilleurs méde-cins, les remèdes les plus coûteux—tout ce que notre dévoue-ment peut nous inspirer pour assurer le soulagement du malade et sa guérison. Nos pensées, nos prières, nos espoirs tendent à ce but assurément des plus louables.

Nous ne nous demandons pas si nous avons le moyen de faire ces dépenses.

Nous ne savons qu'une chose, c'est qu'il le faut, et nous accomplissons l'impossible—à force d'économie. Nous limitons nos dépenses, nous sacrifions nos goûts, nous nous privons de cent manières pour assurer au cher malade soins, douceurs et confort. Par un effort de volonté, nous avons résolu ainsi la question d'argent.

Dans la crise actuelle qui nous affecte, comme elle affecte le monde entier, l'argent joue un rôle prépondérant. Les dépenses de guerre en achats de toute nature, produits agricoles, grains,

beurre, fromage, provisions, articles ma-nufacturés en tous genres, nécessitent des sommes considérables. C'est pour la nation une question vitale.

Il n'y a qu'un moyen de la résoudre:
C'est par l'épargne!

Il faut que, d'un bout du pays à l'autre, se pratique la plus stricte éco-nomie, dans les villes et dans les cam-pagnes, dans nos administrations publi-ques, dans nos municipalités, dans nos familles: il faut que chacun de nous, Canadiens, pratique l'économie, et mette ses épargnes à la disposition de l'Etat pour l'achat des produits nécessaires pour la guerre.

Publiée sous les auspices du
Ministère des Finances
du Canada.

29

SETTLE DOWN FOR THE WINTER

Make Dull Days Bright—
Gladden your Home with Music—

—get a—

Pathephone

WITH the Pathephone playing, what will it matter how the gale rages or how heavy the fall of snow? Merry laugh and exuberant spirit will be in everyday evidence. It is a possession that will bring pleasure to man, woman and child. Your Home will be your Opera and Theatre. It will prove a greater addition than any other single article it is possible to buy; it will make you forget for awhile your cares and anxieties, and you will go singing into each day's work and into each evening's rest!

Within the Pathephone is truly all the Music of all the world, the music of any opera you have ever listened to, of any concert selection, of any waltz, of any song that gives so much comfort and courage to our boys "over there"—ALL the interesting Music for generations past and ALL the bright, happy Music of to-day—it's ALL there, and the RECORDS OF ANY MAKE WILL BRING IT OUT! The Pathephone is equipped to play ALL makes of disc records—gloriously and well—BETTER than their OWN machines!

Visit the Pathe Dealer. HEAR the Pathephone, get a glimpse of the glories within! Learn about its many ex-clusive features such as the sapphire reproducing ball. The Pathe Dealer will show you how easy it is to own a Pathe-phone, how a small cash payment—probably less than you expected to pay—will bring to your Home the GREATEST entertainer ever invented!

PATHE FRERES PHONOGRAPH CO.
of Canada, Limited

46-8 Clifford St. TORONTO, Ont.

Where the nearest Pathe Dealer is located:

LA MAISON BLANCHE, ST-BONIFACE, MAN.
Distributeurs en gros pour L'Ouest: R. P. Whitt & Co., Winnipeg